



Méga-scarhino et Larveyette - Dessins Martin (11 ans) et Pauline Fraval (5 ans)

Par Alain Fraval

## Méga-scarhino et Larveyette

### insectes envahisseurs moches

Ce sont deux spécimens pris au hasard<sup>1</sup>, un gros, un petit : Méga-Scarhino ressemble à un scarabée bleu foncé, mais il est rose lorsqu'il est chromatique. Il est la Méga-Évolution durant le combat de Scarhino tenant un Méga-Gemme (Scarhinoïte). Larveyette fait penser à une chenille. Lorsqu'il trouve une feuille de bonne taille, il la découpe et la travaille pour s'en faire un vêtement. Chromatique, Larveyette a une feuille vert/bleu, la peau vert pomme et les pattes rouges. Il « évolue à partir du niveau 20 en Couverdure, qui peut évoluer en Manternel s'il est suffisamment heureux. » Nous sommes, d'aucuns l'auront reconnu, dans l'univers Pokémon. Des « monstres de poche » vivant notamment sur les écrans des consoles, des cinémas et des smartphones, qu'ils ont colonisés de fa-

çon invasive, voire abusive, depuis 25 ans. Ils sont nés de l'imagination de Satoshi Tajiri, qui, gamin, vivait dans la grande banlieue encore agricole de Tokyo et y chassait les insectes, fasciné par leur étrangeté, leur diversité et leurs mouvements. Il dit avoir inventé le piège-abri – une pierre sur le sol – bien plus efficace que le procédé classique de tous ses copains, du miel sur bout d'écorce, pour capturer les Coléoptères<sup>2</sup>. Puis il a abandonné l'entomologie pour se consacrer à son métier de développeur de jeux. D'abord proposés sur console Nintendo, ses Pokémon sont exploités en franchise en jouets, sur divers écrans et sur des cartes à jouer.

La systématique des Pokémon est quelque peu limitée, obscure et déroutante pour l'entomologiste. Il existe 721 espèces réparties en 17 types. 74 sont des Pokémon

insectes. Une septième « génération » est en train d'émerger et cette smartfaune particulière s'enrichit sans cesse. Tous ont des noms rigolos, imagés, en français. Chacun peut évoluer et a ses propriétés, qu'il faut connaître avant de jouer sérieusement.

Les Pokémon ne meurent pas dans les combats à un contre un qu'organisent leurs « dresseurs ». Ils sont seulement KO. Aucun épanchement d'hémolymphe. Il se dit que ces matches ont été inspirés à S. Tajiri par les combats de grillons qu'il avait vus (voire organisés) dans son enfance entomophile.

Apologie de la violence, satanisme, injure au créationnisme... détournement des mineurs de leurs devoirs scolaires... les critiques ont été nombreuses. Moi, je les trouve moches. Toujours est-il que leur succès a été immense depuis 1996 – et les revenus pharamineux.

Lancé le 24 juillet 2016 en France, le jeu en réalité augmentée Pokémon Go de Nantic Labs est vite devenu un phénomène de société par l'engouement qu'il a provoqué. Il s'agit de « capturer », en leur lançant des « pokéballs », les Pokémon qui apparaissent sur l'écran du smartphone (muni de l'appli *ad hoc*) en superposition avec ce que voit son objectif. Une fois dans le sac, le prisonnier peut être dressé en vue de combats. Les pokéballs se gagnent et s'achètent (0,04 € pièce environ). Sinon l'éditeur engrange l'identité et les parcours précisément géolocalisés des joueurs.

Les Pokémon sont partout<sup>3</sup> mais plus fréquents dans certains lieux en rapport avec leur type. Où chasser le Pokémon insecte ? « dans la nature, dans les parcs et les endroits avec de l'herbe » indique le site Pokémon Go France. Les amateurs seront-ils comblés s'ils organisent leur collecte autour de la Maison des insectes ? ■

1. Pris sur [www.pokepedia.fr](http://www.pokepedia.fr)

2. Interview au *Times* du 22 novembre 1999.

3. Ils sont rares à la campagne et dans les villages, apparaissant en nombre dans les bourgs et en ville. La plupart des Pokémon insectes se rencontrent sur les trottoirs (Léo Fraval, comm. pers.).

Actu repérée dans *Le Monde* du 1<sup>er</sup> septembre 2016 : « Pokémon Go ou l'inquiétant spectacle des gens qui s'amuse », par William Audunereau.